



Pierre ALBERT-BIROT, Directeur

SONS

IDÉES

COULEURS

FORMES

DANS CE NUMÉRO :

Deutschland über alles.....	***
Vibrisme..... Dessin de	J. RIJ ROUSSEAU.
Quai aux Fleurs..... Poème...	PIERRE REVERDY.
Ayez pitié.....	***
« Sic Ambulant ».....	***
Paris et Lacédémone.....	***
Nature morte..... Poème...	FRITZ R. VANDERPYL.
Les Nouveaux Rois.....	***

ETC. — LETTRES : Autres poèmes durant la guerre, PAUL CLAUDEL. — La guerre au Luxembourg, BLAISE CENDRARS. — La lucarne ovale, PIERRE REVERDY. — Almanach des Lettres et des Arts. — Le manuel de la volonté, B. DANGENNES. — Une nouvelle revue italienne.

PEINTURE : Exposition des Secessionistes à Rome.

P^x 0,30

Étranger 0,45

Parait une fois par mois

Adresser tout ce qui concerne

la Revue

37, Rue de la Tombe-Issoire. — Paris.

(SIC reçoit le mardi de 16 à 18 heures, 11, rue de Maubeuge, Galerie Marguy.)

N° 13

Janvier 1917

Deuxième Année

DEUTSCHLAND ÜBER ALLES

Parfaitement, ils ont raison, et tout peuple qui veut vivre et qui en est digne doit avoir pour devise : Moi au-dessus de tout.

Arrière l'abdication

Arrière l'effacement

Arrière la modestie

Arrière la bonne-moyenne

Arrière les bonnes vertus mères de

L'APLATISSEMENT

Salut à la noble ambition

seule vertu propulsive.

Gloire à ceux qui sont debout!

Malheur à ceux qui sont courbés!

Pas d'illusions! Que l'Évangile le veuille ou non, les premiers *sont les premiers*.

Dessin de J. Rij ROUSSEAU



VIBRISME

UN POÈME

QUAI AUX FLEURS

Petite poitrine

○
Nuages

Dans l'étang où elle se noya
L'hiver ne passe plus

Et

Loin de son bord

Il passe, ayant remis son pardessus

✱

Dans la vitrine tout le monde la regarde
Elle est morte et sourit à ces gens qui ne savent
que douter
sa petite poitrine a l'air de remuer

✱

Avec vos lèvres vous soufflez dessus
Et ses yeux se ferment ou vous regardent

✱

Ces messieurs habillés de noir
Ont les yeux brillants de malice

*Une petite femme que j'ai beaucoup
connue.*

La misère passe avec le vent
et balaie le boulevard.

Elle avait de bien jolies jambes.

Elle dansait, elle riait.

Et maintenant, que va-t-elle devenir?

TOURNANT LA TÊTE ELLE DEMANDAIT
QU'ON LA LAISSÂT DORMIR.

PIERRE REVERDY

— AYEZ PITIÉ —

Artistes, vous avez tous remarqué cette affiche et tous vous avez bondi d'indignation en voyant deux fois s'étaler en gros caractères ces deux mots : ayez pitié.

Ainsi nous, les plus nobles d'entre les hommes, nous qui donnons tout et à qui tout est dû, c'est par *pitié* qu'on nous réchauffe quand nous avons froid! Pitié! Mais c'est de vous que nous devons avoir pitié, de vous qui possédez et qui devriez agir de telle sorte que pas un artiste en France ne se puisse trouver dans le cas d'avoir faim, d'avoir froid. Mais les artistes en France, qu'est-ce que cette engeance? Quelques bonnes âmes charitables se contentent d'en avoir pitié quelquefois : ça fait bien.

Assez de ces calottinades nauséabondes.

AYEZ PITIÉ

Ah! non, artistes, ne supportez pas ces mots-là, soyez assez gentilshommes pour refuser l'aumône, et à votre tour ayez pitié de ceux qui ont pitié de vous, et avant tout de ceux qui savent si mal vous aimer que le jour où ils ont voulu vous servir, ils n'ont rien trouvé de mieux que d'implorer pour vous

la PITIÉ.

J'ai reçu un pli contenant quelques billets de banque avec cette seule mention : Pour SIC. Ce n'est pas cela évidemment qui pourra permettre à notre revue de faire tout ce que ses lecteurs volontiers attendraient d'elle, mais il nous est agréable de constater qu'il y a parfaitement en France des gens capables de faire le beau geste pour l'esprit d'avant-garde et je suis heureux d'avoir à le consigner ici.

« **SIC AMBULANT** ». — Nous élaborons actuellement le projet d'organiser dans les ateliers des artistes modernes des auditions de musique et de poésie avec quelques mots sur les peintures ou sculptures exposées. La tournée commencera probablement par l'atelier du sculpteur Chana Orloff. Nous donnerons des détails dans le prochain numéro.

Tous les lecteurs de SIC seront invités.

PARIS ET LACÉDÉMONE

A Sparte on supprimait tout nouveau-né qu'on ne jugeait pas physiquement susceptible de devenir un bon soldat. En France on est beaucoup plus malin, on les garde, ça peut toujours servir à quelque chose ; ainsi en ce moment l'Etat manque de fonds (sans jeu de mots), aussitôt il a, comme certains philosophes, des idées qui paient. Il s'adresse par exemple aux mobilisables non mobilisés : « Ah ! Ah ! mon gaillard, vous pesez 100 kilos, c'est du joli, allez, allez, payez, ça vous apprendra ! Et vous là, le maigriot, vous ne tenez pas debout, qu'est-ce que c'est que ces manières-là, allez, allez, payez, ça vous apprendra ! Et vous, pourquoi cette bosse, et vous, pourquoi cette jambe de bois, allez, allez, payez, ça vous apprendra ! Et vous, vous êtes aveugle, en voilà une idée, allez, allez, payez, ça vous apprendra !

Le système a du bon,

Sinon

Pour apprendre

Du moins pour prendre.

Nature-morte

pour Edouard Renoir

*La corbeille de porcelaine
contient des pêches et du raisin blanc...
le napperon sent la verveine...
dans un gobelet d'argent
une fleur mauve fait la reine...
sur une assiette octogonale
sont tombés trois de ses pétales
comme des papillons mourants...*

Fritz R. VANDERPYL.

Les nouveaux rois

Vous trouvez que les Français ont avant tout l'esprit d'indépendance : voulez-vous me dire ce que font ces longues files de gens aux portes de certains marchands de sucre et de certain marchand de charbon ? Quel impérialisme les traiterait avec pareil mépris ? Passe encore le marchand de charbon qui vend moins cher et qui de ce fait s'arroge le droit de dire : vous êtes encore bien heureux de me trouver, c'est à prendre ou à laisser. Mais les marchands de sucre vendent-ils moins cher ? Non. Meilleur ? Non. Alors pourquoi tous ces gens de toutes les classes honteusement soumis aux moindres volontés de « la maison », pourquoi tous ces gens qui font la queue pendant des heures, qui se font bousculer, mal servir, et même engueuler par le personnel pour avoir l'honneur de porter leur argent dans les coffres de ces nouveaux rois.

En France, pour le marchand, être notoirement supérieur, le client est un être indiscutablement inférieur : on peut s'asseoir dessus.

Après tout ils ont raison, puisque le client trouve ça très bien, mais ne dites pas que les Français ont l'esprit d'indépendance.

ETC...

LETTRES. — Autres poèmes durant la guerre. PAUL CLAUDEL. — Dormir, tel est l'idéal du bon chrétien. Le poète nous en donne confirmation à la fin du poème « Rome », quand, voulant exprimer combien Saint-Pierre du Vatican est au-dessus de tout, il dit : « *Cette longue ligne à l'horizon là-bas toute droite plus désirable que le sommeil.* »

Et d'ailleurs le sommeil si désirable est généreusement dispensé par la lecture de ce livre artificiel. Grand Dieu ! est-il possible qu'il faille être si ennuyeux pour te plaire ?

La guerre au Luxembourg. BLAISE CENDRARS. — Au retour des vrais champs de bataille — où il a laissé une partie si précieuse de lui-même — le poète Blaise Cendrars est allé se rafraîchir les yeux et l'esprit aux spectacles des jeux d'enfants, il a déambulé à travers chaises, bancs, arbres et gosses, il s'est complu à regarder candidement la petite guerre pour rire des petits, et il a rapporté de quoi construire « La guerre au Luxembourg » qu'il nous donne aujourd'hui en un in-4° où pour sa propre joie il a tout réuni pour la nôtre (couverture à part). Combien le primitivisme du peintre Kisling est ici le bienvenu.

Etudier ce poème, non, il est trop frais, l'étude le ternirait (comme elle ternit d'ailleurs toute œuvre d'art). En voici une page, ce qui vaut beaucoup mieux que ce que j'en saurais dire :

Le lendemain ou un autre jour

Il y a une tranchée dans le tas de sable

Il y a un petit bois dans le tas de sable

Des villes

Une maison

Tout le pays

Et peut-être bien la mer

L'artillerie improvisée tourne autour des barbelés imaginaires

Les arbres se dégonflent et les feuilles tombent par-dessus bord et tournent en parachute

Les 3 veines du drapeau se gonflent à chaque coup de l'obusier du vent

Tu ne seras pas emportée petite arche de sable

Enfants prodiges, plus que les ingénieurs

On joue en riant au gaz-asphyxiants au tank au sous-marin-devant-new-york-qui-ne-peut-pas-passer

Je suis australien tu es nègre il se lace pour faire la vie-des-soldats-anglais-en-belgique.

La mer

La Lucarne Ovale. Poèmes. PIERRE REVERDY. — Expression de l'inexprimable, compénétration de l'abstrait et du concret, de l'intérieur et de l'extérieur, de l'être et des choses. La lecture de ce livre vous plonge dans un bain de poésie vivante, il me semble que tous ceux qui le lisent doivent se trouver soudainement envahis par un piquant désir d'être poète.

Qu'est-ce qu'un poète ? On pourrait peut-être répondre : c'est un être-Dieu qui a le pouvoir de matérialiser l'immatériel, ou encore c'est un appareil enrégistreur admirablement perfectionné qui conserve pour la joie des hommes toutes les choses merveilleuses du **dehors** et du **dedans** que leurs sens imparfaits ne sauraient percevoir, ou encore c'est un être anormal qui pompe le suc de la vie et sécrète en tous lieux en tous temps un miel extraordinairement aromatisé que l'on nomme des poèmes ; c'est Pierre Reverdy, par exemple.

Almanach des Lettres et des Arts. — Certes l'idée est intéressante, la réalisation l'est peut-être un peu moins. Je m'explique. Si ce livre était édité par X... ou Y..., je dirais c'est très bien pour lui, il s'est vraiment surpassé, mais comme il est édité par Martine je dis que nous étions en droit d'espérer beaucoup plus et avant tout beaucoup plus d'originalité dans la présentation et un choix plus audacieux dans les œuvres, mais nous voulons croire que la volonté du chef a été quelque peu trahie et que l'Almanach pour 1918 sera tout à fait à l'heure.

Le manuel de la volonté, par B. DANGENNES. — En raison de sa forme didactique, ce livre se trouve en dehors de notre domaine, mais en raison du but que son auteur se propose, *Sic* se doit de ne pas le passer sous silence. La volonté n'est-elle pas en effet chère à tous les esprits forts qui constituent ce qu'on nomme le mouvement moderne, le mouvement nunique ; tout notre mouvement n'est-il pas en fin de compte une réaction de la volonté contre l'impulsion, et la façon dont vont les choses en France nous autorise je pense à être en droit de *souhaiter et d'espérer* que cette

réaction commencée si vigoureusement par les artistes s'étende bienfaisante sur le reste de la nation comme les eaux du Nil sur les terres d'Égypte. Et nous sommes tout à fait de l'avis de l'auteur qui termine son livre par ces mots qui méritent d'être entendus par l'UNIVERSITÉ : « L'étude de la Volonté devrait à l'heure actuelle, s'imposer aussi nécessairement que toutes celles qui s'inscrivent aux programme universitaires. »

« **Avanscoperta** ». — Tel est le titre d'une revue d'avant-garde qui vient de naître à Rome, créée disent les fondateurs pour opposer aux nombreuses revuette faites d'interminables et ennuyeux bavardages, une publication ayant pour unique but de créer une atmosphère d'art plus électrique, plus vivante et plus libre. Dans le premier numéro, au hasard, des poèmes de Contini, Raimondi, Pisis, F. Buzzi, un dessin très intéressant « Muscles en mouvement » de Prampolini, etc... Bravo, bonne chance, et toujours debout.

Rome. — Nous recevons cette petite note de notre correspondant M. Pierre Lerat. « Je viens de voir la 4^e Exposition des « Secessionistes » (nos indépendants). Exposition très courageuse de la ténacité des artistes de la jeune Italie. Ensemble de tendances diverses se rattachant à l'art d'avant-garde. Parfum, couleur, jeunesse, joie. Une foule de jeunes dont beaucoup sont sur le front. »

SIC se trouve dans les maisons suivantes :

- | | |
|---|--|
| ARS ET VITA, bd Raspail, 120. | LIBRAIRIE LUTETIA, bd Raspail, 66. |
| ART CONTEMPORAIN, bd Saint-Germain, 188. | GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16. |
| BOUTIQUE VERTE, rue N.-D.-de-Lorette, 34. | MARTINE, fg Saint-Honoré, 83. |
| CHARBO, bd du Montparnasse, 96. | LIBRAIRIE MONNIER, rue de l'Odéon, 7. |
| CHÉRON, rue La Boétie, 56. | GALERIE MARGUY, rue de Maubeuge, 11. |
| LIBRAIRIE CRÈS, bd Saint-Germain, 115. | » » bd Raspail, 282. |
| — DELESALLE, rue Monsieur-le-Prince. | LIBRAIRIE NICOT, bd Raspail, 224. |
| — FERREYROL, rue Vavin, 1 et 3. | LE PARTHÉNON, rue des Ecoles, 54. |
| DELAPORTE, 24, rue de Clichy. | PASQUINI, avenue de Wagram, 43. |
| GALERIE GRANDHOMME, r. des S.-Pères, 40. | GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25. |
| LA MAISON D'ART, bd Haussmann, 49. | |

De plus notre Revue étant aux MESSAGERIES HACHETTE, on peut se la procurer dans toutes les Bibliothèques des Gares et du Métro.

ABONNEMENTS

A la 2 ^e série (1917)	A la 1 ^{re} série (1916)	Aux deux séries (1916 et 1917)
Paris..... 3 fr. 50	Paris et Province.... 10 fr	Paris..... 12 fr.
Province..... 4 fr.	Étranger..... 12 fr	Province..... 12 fr. 50
Etranger..... 5 fr.		Etranger..... 15 fr.

Édition de Luxe (série 1917), tirage sur vieux Japon à la forme à 6 exemplaires, numérotés. 75 fr.
 » » (série 1916), les 3 dernières collections, l'une..... 75 fr.

Vente au numéro de la 1^{re} série 1916 :

N° 1 : 2 fr. 75. — N° 2 : 1 franc. — N° 3 : 2 francs. — N° 4 : 0 fr. 40. — Nos 5, 6 et 11 : 0 fr. 50
 — N° 7 : 2 fr. 25. — Nos 8, 9, 10 (réunis) : 2 fr. 75. — N° 12 : 0 fr. 20.

Service aux mobilisés qui en exprimeront le désir. Joindre 0 fr. 75, pour frais d'envois.